

PUBLICATION 997

JUIN 1961

**LA RÉPRESSION DES**

**Insectes**

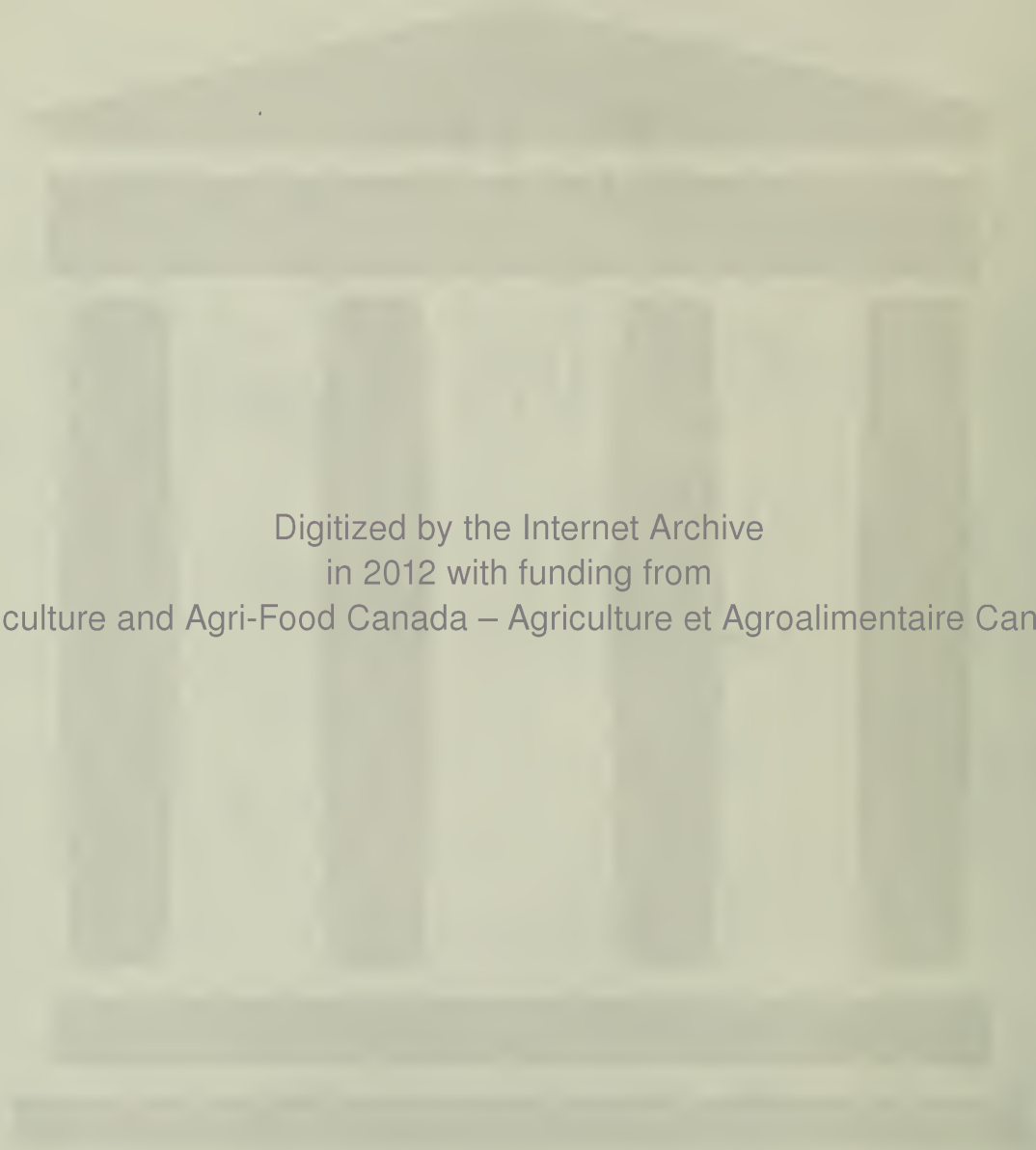
**sur les Plantes**

**D'Intérieur**

SERVICE DE RECHERCHES

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA

30.4  
C212  
997  
961  
r.  
.3



Digitized by the Internet Archive  
in 2012 with funding from  
Agriculture and Agri-Food Canada – Agriculture et Agroalimentaire Canada

# LA RÉPRESSION DES INSECTES SUR LES PLANTES D'INTÉRIEUR

G. G. Dustan

Laboratoire d'entomologie, Vineland Station, Ont.

Le soin approprié des plantes d'intérieur aidera beaucoup à prévenir les dégâts causés par les insectes. Le maintien de l'humidité à un niveau aussi élevé que possible contribue à rendre les conditions moins favorables aux tétranques tisserands et aux insectes à bouclier ou kermès. Les plantes et les boutures nouvelles doivent être examinées avec soin; on rejette toutes celles qui sont infestées d'insectes, ou on les tient à l'écart des autres plantes jusqu'après l'extermination des insectes.

Le lavage périodique des plantes, de préférence avec une solution savonneuse contenant une ou deux onces de savon doux par gallon d'eau de pluie, est efficace aussi contre les infestations d'insectes. On applique la solution avec une seringue, une brosse douce ou une éponge; ou bien on immerge les plantes dans la solution et on les rince ensuite à l'eau claire.

## **Pulvérisations de contact ou insecticides**

Certains insecticides, tels que la nicotine, le malathion, les extraits de pyrèthre et de derris (roténone) et les émulsions d'huile servent à la répression des insectes sur les plantes. Lors de l'utilisation de ces produits, suivre prudemment les instructions du fabricant. Le malathion, disponible sous forme de poudre, de pulvérisation sèche ou d'émulsion, est très efficace contre la plupart des insectes et des acariens sur les plantes d'intérieur. Le malathion peut endommager certaines plantes délicates comme les fougères de Boston, les adiantes capillaires, les crassules et les petunias.

On peut acheter des pulvérisations à base d'huile d'été prêts à diluer, ou on peut préparer des émulsions de pétrole ("kérosène") de la manière suivante: mettre 1 once de savon doux dans 5 onces d'eau chaude, de préférence du savon à base d'huile de lin, et brasser jusqu'à dissolution; puis tout en continuant de brasser, y ajouter lentement 10 onces de pétrole. Agiter très bien le mélange ou le brasser avec un batteur d'oeufs jusqu'à obtention d'une émulsion crémeuse. Avant de s'en servir, diluer le mélange à raison de 3 onces par gallon d'eau et ajouter  $\frac{1}{4}$  once (2 cuillerées à thé) de sulfate de nicotine. Les pulvérisations à base d'huile sont particulièrement efficaces contre les cochenilles, les kermès et les tétranques tisserands; il faut cependant les employer prudemment et pas trop souvent afin de ne pas endommager le feuillage de certaines plantes, telles que les fougères. On recommande de laver les plantes à l'eau claire deux heures environ après qu'elles ont reçu une pulvérisation à base d'huile. De plus, après l'application d'un insecticide, éviter de placer les plantes au soleil pendant plusieurs heures.



*Avertissement.*— Comme la plupart des insecticides sont très toxiques, il faut les manipuler avec soin et éviter de répandre ou de respirer les pulvérisations ou les poudres. Porter des gants lorsqu'on plonge les plantes dans la solution.

### **Ennemis ordinaires**

*Poux des plantes ou pucerons.*— Ce sont de petits insectes à corps mou, verts, brun-rougeâtre ou noirs avec des pattes assez longues. Ils n'ont généralement pas d'ailes. Ils se tiennent sur le bout tendre des tiges de la plante et sur le revers des feuilles où ils sucent la sève et causent l'enroulement des parties infestées. De plus, ils sécrètent un liquide collant appelé miellat. Le moyen de lutte le plus simple, c'est de pulvériser ou d'immerger les plantes dans l'un des insecticides déjà mentionnés, à l'exception de l'huile, et de suivre les directives indiquées sur le contenant. Comme mélanges, on recommande une cuillerée à thé de sulfate de nicotine dans un gallon d'eau auquel on a ajouté une once de savon dissous au préalable dans un peu d'eau chaude, ou une cuillerée d'émulsion de malathion dans un gallon d'eau.

*Cochenilles.*— Les cochenilles se rencontrent généralement sur les rosiers, les fuchsias, les géraniums, les palmiers, les oléandres, les coléus et d'autres plantes. Ce sont des insectes assez gros paresseux, de forme ovale et qui s'identifient rapidement par la présence d'une couche blanche cireuse sur le corps. Après éclosion, les jeunes rampent quelque temps puis s'arrêtent, souvent en groupes, et commencent à sucer la sève. La couche cireuse les rend difficile à détruire et il faut persister pour en obtenir une bonne répression. On recommande le procédé suivant:

Ramasser les feuilles les plus infestées et les brûler. Défaire les amas d'insectes avec un cure-dent ou une allumette pointue, puis en enlever le plus possible avec un fort jet d'eau. Ensuite, pulvériser la plante avec l'une des solutions suivantes, ou l'y plonger: (a) émulsion de malathion, une cuillerée à thé par gallon d'eau, (b) solution savonneuse de nicotine, 1¼ cuillerée à thé de sulfate de nicotine et une once de savon par gallon d'eau, ou (c) pulvérisation de derris-pyrèthre, et répéter l'application chaque semaine jusqu'à extermination complète des cochenilles. Les pulvérisations à base d'huile additionnées d'une solution de sulfate de nicotine sont plus efficaces que le traitement au sulfate de nicotine et savon, mais elles peuvent endommager les plantes, il faut donc les laver à l'eau moins de deux heures après le traitement.

*Les insectes à bouclier.*— Ce sont des insectes à carapace ou bouclier, stationnaires, généralement de couleur brune, en forme de coquille, ronde ou ovale. Ils s'attaquent fréquemment aux plantes comme la fougère, le palmier, le croton, le lierre, l'oléandre, le cactus et la plante-caoutchouc.

Il est plus difficile de détruire les kermès que les cochenilles à cause de leur dure cuirasse cireuse. On peut détruire les jeunes avant qu'ils se recouvrent

de leur bouclier, mais il est souvent nécessaire d'appliquer de trois à cinq pulvérisations, à intervalle d'une semaine, afin de détruire toutes les larves qui viennent de naître. On peut employer le malathion, la pulvérisation nicotine-huile, ou savon-nicotine, suivant la recommandation déjà faite pour les cochenilles.

On peut enlever les vieux boucliers des palmiers, des plantes caoutchouc et des autres plantes à feuilles rigides, au moyen d'une brosse douce trempée dans un mélange de savon-nicotine, ou au moyen d'une aiguille.

*La mouche blanche.*— Les adultes de cet ennemi sont de petits insectes, blancs comme la neige, qui se mettent à voltiger lorsqu'on les dérange. Ils pondent leurs oeufs sur le revers des feuilles. Les insectes qui éclosent sont petits, gris et de forme ovale. Ils insèrent leur bec dans le tissu des feuilles et changent rarement de place. Ils sécrètent un miellat collant sur lequel croît un champignon noir, qui donne à la plante une apparence de suie.

On assure la répression de ce insecte avec la pulvérisation derris-pyrèthre, le malathion et le mélange savon-nicotine recommandé pour les pucerons si on a soin de répéter les applications trois ou quatre fois à intervalle d'une semaine. La pulvérisation ne tue pas généralement beaucoup d'adultes; c'est pourquoi, avant le traitement, on doit transporter la plante infestée dans une chambre éloignée des autres plantes et la débarrasser de tous les adultes qui s'y trouvent avant de la remettre à sa place.

*Le tétranque tisserand à deux raies.*— Cet ennemi sérieux des plantes d'intérieur s'appelle quelquefois araignée rouge ordinaire. Ces acariens sont à peine visibles à l'oeil nu. Leur couleur varie du jaune au vert ou rouge. Ils pondent de petits oeufs ressemblant à des perles. On les trouve quelquefois en grand nombre sur le revers des feuilles, surtout sur les plantes qui croissent dans une atmosphère sèche qui rend le feuillage jaunâtre et tacheté. Ils tissent une toile fine sous laquelle ils se nourrissent. Les plantes fortement infestées peuvent avoir des masses de toiles bien en vue au-dessus et entre les feuilles infestées.

Il vaut mieux détruire les plantes d'intérieur fortement infestées, car les moyens de lutte sont inefficaces une fois les feuilles recouvertes de toiles. Le seringage fréquent du revers des feuilles avec un fort jet d'eau réprime généralement les infestations légères. Pour réprimer des infestations plus considérables, pulvériser avec le malathion ou l'une des pulvérisations de derris (roténone) deux ou trois fois à intervalle de quatre jours environ, ou encore faire une ou deux applications complètes de la pulvérisation à base d'huile. Le sulfate de nicotine ne les détruit pas.

*Autres acariens.*— Deux autres espèces d'acariens, l'acarien plat (flat mite) et le tarsonème du cyclamen attaquent quelquefois les cyclamens, les saint-paulias ("violette africaine") et les lierres. Ces deux acariens sont très petits et difficiles à voir sans l'aide d'un microscope. L'acarien plat se nourrit principalement sur le dessous des feuilles, les rendant tachetées et les endommageant à la manière du tétranque tisserand à deux raies. Les moyens de lutte contre



l'acarien plat sont les mêmes que contre le tétranque tisserand à deux raies. Le poudrage de toutes les parties de la plante avec du soufre en poudre réprimera l'acarien plat mais non le tarsonème du cyclamen.

Le tarsonème du cyclamen se nourrit presque entièrement des pousses délicates et tendres des nouvelles feuilles et bourgeons qui émergent, ainsi que des parties de la fleur, occasionnant la déformation et l'enroulement des feuilles, et la striure des pétales. On doit détruire les plantes fortement infestées. Le traitement régulier avec une pulvérisation de derris, à toutes les deux ou trois semaines détruit les acariens à découvert et prévient généralement de graves dommages. Pour réprimer une infestation, immerger durant 15 minutes la plante et le pot en entier dans de l'eau à 110°F. La température doit être à point pour être efficace et éviter d'endommager la plante. Plus le volume d'eau est grand, plus il est facile de maintenir la température désirée.

*Ennemis enfouis dans la terre.*— On trouve quelquefois en abondance de petites larves blanches dans la terre des pots. Ce sont les jeunes de petites mouches noires appelés sciariddes. Ils volent autour des plantes ou se posent sur les feuilles, sans faire de dommage. Les larves attaquent rarement les racines des plantes, mais si leur présence est incommodante, on peut en réduire le nombre en trempant la terre complètement avec (a) du malathion, une cuillerée à thé par gallon d'eau, (b) du sulfate de nicotine, une cuillerée à thé par gallon d'eau, ou (c) une forte solution savonneuse préparée en faisant dissoudre un quart de livre de savon dans un gallon d'eau. En employer environ une tasse par pot de six pouces, ou placer le pot pendant environ une heure dans un seau qui contient assez de liquide pour couvrir le dessus de la terre.

De temps en temps, les petites larves blanches du charançon noir de la vigne attaquent les racines des plantes en pots, principalement les primevères, les bégonias, les cyclamens et les fougères. Lorsqu'une plante semble sans vie et demeure rabougrie, examiner la terre près des racines et la remplacer si l'on y trouve des larves.

Les vers de terre dérangent quelquefois par leurs déplacements le système racinaire des plantes empotées. L'application de chaux hydratée sur la terre suivie d'un arrosage détruit généralement les vers.

*Identification des insectes.*— Si l'on a des doutes quant à l'ennemi qui endommage les plantes, envoyer dans une boîte un échantillon des parties attaquées, légèrement humectées et enveloppées dans du papier ciré, à l'adresse suivante: Laboratoire d'entomologie, ministère de l'Agriculture du Canada, edifice K. W. Neatby, Ottawa. Y inclure une note donnant le nom et l'adresse de l'expéditeur ainsi que le nom de la plante. Inutile d'affranchir le courrier qui porte la mention "Ministère de l'Agriculture du Canada".

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5



3 9073 00200246 9

On peut se procurer d'autres exemplaires de  
cette publication en adressant sa demande à la

Division de l'information  
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DU CANADA  
Ottawa, Ontario

ROGER DUHAMEL, M.S.R.C.  
IMPRIMEUR DE LA REINE ET CONTRÔLEUR DE LA PAPETERIE  
OTTAWA, 1961